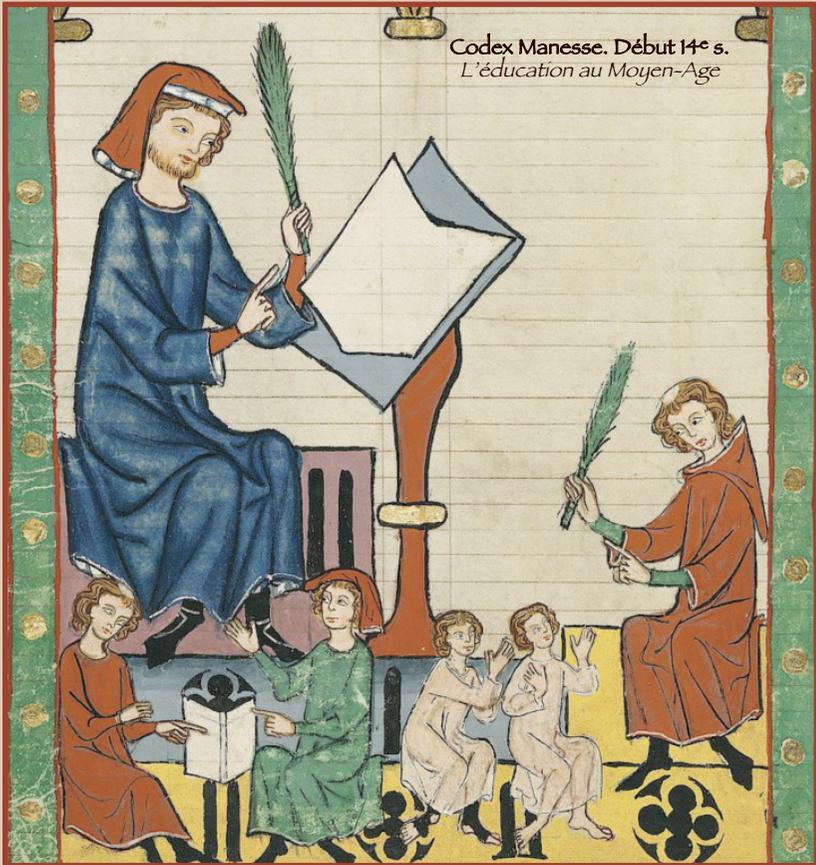


Lettre des dominicains d'Aurillé

ISSN 12797634 — Abonnement : 8 € par an — Ce numéro : 1,5€.
Trimestrielle, n° 86 — JUIN 2018.



EXAMENDES ÉDUCATEURS

S'IL Y A UNE FAMINE aujourd'hui qui excite la compassion du Sacré-Cœur de Jésus, c'est bien celle des enfants de France qui demandent qu'on les nourrisse de vérité et de vertu, et qui ne reçoivent dans les écoles laïques ou modernistes, la plupart du temps, que de la nourriture avariée, pour ne pas dire du poison.

Mais nous-mêmes, faisons-nous notre travail pour nourrir ces jeunes âmes ? A l'occasion de la fin de l'année scolaire, faisons notre examen de conscience de l'année écoulée, en nous servant de l'encyclique du pape Pie XI, *Divini illius Magistri*, sur l'éducation chrétienne de la jeunesse (1929).

D'abord, avons-nous une vue claire du but de l'éducation chrétienne ?



Kermesse (27 mai 2018)

La fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne est de concourir à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien. [...] Le vrai chrétien, fruit de l'éducation chrétienne, est l'homme surnaturel qui pense, juge, agit, avec constance et avec esprit de suite, suivant la droite raison

éclairée par la lumière surnaturelle des exemples et de la doctrine du Christ : en d'autres termes, c'est un homme de caractère.

Ensuite, savons-nous adapter « cet ensemble de conditions extérieures que l'on appelle ordinairement "le milieu", en parfaite harmonie avec le but proposé » ? Ce milieu est triple : la famille, l'Église, l'école.

Le premier milieu naturel et nécessaire de l'éducation est la famille, précisément destinée à cette fin par le Créateur. Par conséquent, l'éducation la plus efficace et la plus durable sera celle qui sera reçue dans une famille chrétienne bien ordonnée et bien disciplinée, et son efficacité sera d'autant plus grande qu'y brilleront plus clairement et plus constamment les bons exemples, surtout des parents, puis des autres membres de la famille.

Nous pouvons nous examiner sur l'ordre et la discipline de la famille et sur les bons exemples qui y sont donnés. Pour que les parents connaissent bien leurs devoirs, le pape ne recommande qu'un ouvrage : « le livre d'or d'Antoniano, intitulé *De l'éducation chrétienne des enfants*, livre que saint Charles Borromée faisait lire publiquement aux parents rassemblés dans les églises ». Autre question que peuvent se poser les parents chrétiens : « Avons-nous lu, la plume à la main, ce livre d'or ? mettons-nous en pratique ce que dit le cardinal Antoniano ? »

Toujours sur l'éducation familiale, le pape attire l'attention sur « la lamentable décadence de l'éducation familiale ». Nous sommes en 1929 ! En quoi consiste cette lamentable décadence ?

Tout ce qui regarde l'emploi, la profession de la vie temporelle et terrestre, choses certainement de moindre importance, se voit précédé

de longues études et d'une préparation soignée ; tandis qu'au devoir fondamental de l'éducation des enfants beaucoup de parents, aujourd'hui, sont peu ou pas du tout préparés, plongés qu'ils sont dans leurs soucis temporels.

On pourrait ajouter, trois générations après, que les parents actuels, sauf exceptions, ont peu reçu et sont encore moins préparés à ce que saint Grégoire de Nazianze appelle « l'art des arts et la science des sciences ».

Le deuxième milieu de l'éducation est « l'Église, cette grande famille du Christ, qui pour cette raison est le milieu éducateur le plus étroitement et le plus harmonieusement uni à celui de la famille chrétienne ». Rappelons-nous que le but de l'éducation est « de concourir à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien ». Il n'est pas étonnant que l'Église y ait un rôle si important. Comment éduque-t-elle ? Par les sacrements, par la liturgie, par l'art, et par ses œuvres d'éducation :

Ce milieu éducateur de l'Église ne s'entend pas seulement de ses sacrements divinement institués pour donner la grâce, de ses rites tous merveilleusement éducatifs ni même de l'enceinte matérielle du temple chrétien, lui aussi si admirablement formateur par le langage de sa liturgie et de son art, mais encore de l'abondance et de la variété de ces écoles, associations et institutions de tout genre qui ont pour but de former la jeunesse à la piété en y joignant l'étude des lettres et des sciences, sans oublier les délassements et la culture physique. Dans cette inépuisable fécondité d'œuvres éducatives se montre l'admirable en même temps qu'incomparable providence maternelle de l'Église. Et non moins admirable est l'harmonie, dont nous venons de parler, qu'elle sait maintenir avec la famille chrétienne, si bien que l'on peut dire en toute vérité que l'Église et la famille constituent un temple unique de l'éducation chrétienne.

Enfin, *le troisième milieu de l'éducation* est *l'école*. Cette institution est apparu du fait, dit le pape, que « la famille est incapable par elle-même de pourvoir suffisamment à l'instruction dans les arts et les sciences ».

Mais, qu'on le remarque bien, cela se fit d'abord par l'initiative de la famille et de l'Église, bien avant l'intervention de l'État. A ne considérer donc que ses origines historiques, l'école est, de par sa nature,

une institution auxiliaire et complémentaire de la famille et de l'Église ; partant, en vertu d'une nécessité logique et morale, l'école doit non seulement ne pas se mettre en contradiction, mais s'harmoniser positivement avec les deux autres milieux, dans l'unité morale la plus parfaite possible, de façon à constituer avec la famille et l'Église un seul sanctuaire consacré à l'éducation chrétienne. Faute de quoi elle manquera sa fin pour se transformer, au contraire, en œuvre de destruction.



Et le pape de conclure par une phrase lapidaire :

L'école, si elle n'est pas un temple, devient une tanière.

De là – *continue le pape* – il ressort nécessairement que l'école dite neutre ou laïque, d'où est exclue la religion, est contraire aux premiers principes de l'éducation. Une école de ce genre est d'ailleurs pratiquement irréalisable, car, en fait, elle devient irrégieuse.

D'où la conclusion que devraient bien connaître tous les parents chrétiens :

La fréquentation des écoles non catholiques, ou neutres ou mixtes (à savoir celles qui s'ouvrent indifféremment aux catholiques et aux non-catholiques, sans distinction), doit être interdite aux enfants catholiques ; elle ne peut être tolérée qu'au jugement de l'Ordinaire, dans des circonstances bien déterminées de temps et de lieu et sous de spéciales garanties.

Le pape précise :

Le seul fait qu'il s'y donne une instruction religieuse (souvent avec trop de parcimonie) ne suffit pas pour qu'une école puisse être jugée conforme aux droits de l'Église et de la famille chrétienne et digne d'être fréquentée par les enfants catholiques.

Pour cette conformité, il est nécessaire que *tout l'enseignement*, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programmes et livres, en tout genre de discipline, soient régis *par un esprit vraiment chrétien* sous la

direction et la maternelle vigilance de l'Église, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur.

Que le Cœur de Jésus, que nous honorons plus particulièrement en ce mois de juin, vous aide, chers parents et éducateurs, à mieux connaître vos devoirs et à les mettre en pratique avec toute la bonté qu'il attend de vous.



LA VRAIE RELIGION DISTINGUÉE PAR SES FRUITS

QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE catholique apprend à ses fidèles ? Le grand évêque africain du 4^e siècle, saint Augustin, le résume en une page et montre du même coup comment les fruits de l'Église catholique prouvent qu'elle vient de Dieu :

« Ô véritable mère des chrétiens, sainte Église catholique, *c'est vous* qui apprenez aux hommes, non seulement à adorer le seul vrai Dieu dont la possession doit faire notre éternel bonheur, et qui bannissez ainsi l'idolâtrie de la face de la terre, mais encore, qui leur apprenez la charité envers leurs frères d'une manière si parfaite que toutes les misères humaines, si variées qu'elles soient, y trouvent un remède efficace.

C'est vous qui, tour à tour enfant avec l'enfant, forte avec le jeune homme, calme avec le vieillard, enseignez la vérité, et exercez à la vertu suivant la force de l'âge et la portée de l'intelligence.

C'est vous qui soumettez par une obéissance chaste et fidèle la femme à l'homme, qui rendez les enfants dociles aux parents, et qui donnez aux parents un saint empire sur leurs enfants.

C'est vous qui unissez les frères aux sœurs par le lien de la religion, bien plus fort et plus sacré que celui du sang.

C'est vous qui, tout en respectant les lois de la nature et les inclinations de la volonté, resserrez par une charité mutuelle les alliances entre les familles, entre les parents et les amis.

Vous apprenez aux serviteurs à servir leurs maîtres moins par crainte que par amour ; vous rendez les maîtres bons et miséricordieux envers les serviteurs par la pensée d'un Dieu suprême, leur maître commun.

Vous unissez, non seulement par des rapports de société, mais par des liens de fraternité, les citoyens aux citoyens, les nations aux nations, et tous les hommes quels qu'ils soient, par le souvenir de leur commun berceau.

Vous apprenez aux rois à se dévouer pour les peuples, et aux peuples à obéir aux rois.

C'est vous enfin qui enseignez avec une précision parfaite à qui est dû l'honneur, à qui le respect, à qui la crainte, à qui l'exhortation, la réprimande ou l'avertissement, à qui la correction ou le châtement, et qui montrez que la charité est due à tous, à personne l'injure. »

(Saint AUGUSTIN, *De moribus Ecclesiae catholicae*, c. 30.)

De fait, *aucune autre religion* n'a fondé autant d'œuvres de charité (même en terres d'islam ou en Inde, ce sont les chrétiens qui ont développé les hôpitaux, les orphelinats, les écoles).

Aucune autre religion n'a autant protégé la famille et imposé le respect de chacun de ses membres : père, mère et enfants (en combattant efficacement les fléaux que sont l'infanticide, la polygamie et le divorce).

Aucune autre religion n'a produit autant de saints rois, véritables pères de leur peuple.

Ce qui était déjà vrai au 4^e siècle, après 350 ans de christianisme, s'est ensuite vérifié dans toute l'histoire de l'Église.

(Pour le détail, voir le tract : « *Charité* », disponible au couvent ou sur notre site : <www.dominicainsavrille.fr>.)





Vierge de l'église

Chronique du couvent

■ **Dimanche 18 mars.** Les institutrices, élèves et parents de l'école primaire Sainte-Philomène sont en pèlerinage au sanctuaire de Saint-Joseph des Genêts, en Mayenne, avec les pères François-Marie et Hyacinthe-Marie.

■ **Samedi 24 mars.** Père Louis-Marie et père Angelico tiennent un stand du *Sel de la terre* et des *Éditions du Sel* à la deuxième *Fête du Pays Réel* organisée à Rungis par le mouvement *Civitas*. De nombreux stands y illustrent la foi, l'histoire, les coutumes, le patrimoine de la vraie France, celle qui est née sur les fonts baptismaux de Reims, et qui est bien décidée à ne pas mourir, quels que soient les efforts du mondialisme maçonnique pour la détruire.

■ **Lundi 26 mars, Lundi saint.** Père Réginald s'envole pour le Brésil, afin d'aider Mgr Thomas d'Aquin aux cérémonies de la Semaine Sainte du Monastère bénédictin Santa-Cruz.

■ **Triduum pascal et dimanche de Pâques (du 29 mars au**

1^{er} avril). Cette année, deux évêques nous honorent de leur présence pour les cérémonies de la Semaine Sainte : Mgr Williamson qui célèbre la Messe chrismale de consécration des saintes Huiles, et Mgr Faure. L'abbé Morgan et l'abbé Macdonald sont également parmi nous, avant de partir célébrer la fête de Pâques, le premier en Normandie, et le second aux États-Unis.

■ **Lundi 2 avril.** Père Marie-Dominique se rend à Saint-Malodu-Bois, en Vendée, pour prêcher la retraite annuelle à la jeune communauté des Sœurs de Marie-Corédemptrice ; tandis qu'au couvent la semaine pascale est consacrée à améliorer notre chant grégorien, grâce à la compétence et au zèle de M. Béveillard.

■ **Samedi 7 avril.** P. Prieur est à Paris pour une journée du *Centre d'Études et de Prospective sur la science* (C.E.P.) sur le thème : « Science et société, les influences réciproques ». — Ce même jour, père François-Marie part avec les novices et les postulants pour une semaine de repos et de pèlerinage au Laus, dans les



Pèlerinage au Laus

Alpes du sud. Pendant plus de cinquante ans, de 1664 à 1718, la Vierge Marie est apparue en ce lieu à une humble bergère, tertiaire dominicaine : sœur Benoîte Rencurel. Au Laus, Notre-Dame est invoquée comme « Refuge des pécheurs » et aussi comme souveraine : « Je suis Dame Marie ».

■ **Dimanche 8 avril.** Père Hyacinthe-Marie et Joël Morin, professeur d'histoire au Foyer Saint-Thomas d'Aquin, emmènent les élèves de la classe de terminale à Rome pour une semaine de pèlerinage. « La romanité n'est pas un vain mot, écrivait Mgr Lefebvre. [...] Les schismes et les hérésies ont souvent commencé par une rupture avec la romanité, avec la liturgie romaine, avec le latin, avec la théologie des Pères et des théologiens latins et romains. [...] L'occupation de Rome par les franc-maçons à la suite de la disparition des États pontificaux, a permis l'infiltration du modernisme dans l'Église et la destruction de la

Rome catholique par les clercs et les papes modernistes, qui s'empres- sent de détruire tout vestige de romanité. [...] Tout est à restaurer *in Christo Domino*, à Rome comme ailleurs » (*Itinéraire Spirituel*).

■ **Judi 12 avril.** Père Angelico et père Marie-Laurent s'envolent vers les Etats-Unis, où Mgr Zendejas les a invités à prêcher une récollection à des fidèles de Saint-Mary's (Kansas).

■ **Samedi 28 avril.** Au chapelet de communauté, nous nous unissons au « chapelet aux frontières » organisé dans toute la France, à la suite d'initiatives semblables prises ces derniers mois en Pologne, Irlande, Italie, Croatie, etc. : dernier recours à Notre-Dame du Rosaire pour protéger l'Europe chrétienne de l'invasion islamique ; ce qu'elle a déjà fait, par exemple à Lépante (1571) et à Vienne (1683).

■ **Mardi 1^{er} mai.** Trois postulants – un Américain et deux Français – reçoivent aujourd'hui

Vêtements (1^{er} mai)

l'habit des Frères Prêcheurs.

■ **Jeudi 10 mai.** Jean-Yves Nerriec vient nous parler de l'apostolat de son association *Mission Angelus* auprès des Musulmans. (Voir ci-dessous le compte rendu d'un élève du Foyer.)

■ **Mercredi 16 mai.** Père Angelico célèbre au couvent les funérailles de madame veuve Monique Kerhoas, paroissienne du couvent avec son mari depuis

1999, rappelée à Dieu après une longue et douloureuse maladie supportée surnaturellement sans jamais se plaindre.



Cérémonie de vêtements



Conférence de J.-Y. Nerriec

MONSIEUR NERRIEC nous a expliqué ce qu'il faisait, pourquoi il le faisait, comment il le faisait, et nous a encouragés à le faire à notre tour.

• *Que fait-il ?* Il tente d'amener à la vérité le plus de musulmans possible, avant que l'Islam ne soit la religion

officielle de la France. C'est une sorte de Charles Martel sans marteau, ou plutôt armé du marteau de la doctrine du Christ.

• *Pourquoi le fait-il ?* Pour ne pas entendre la voix du muezzin sonner les heures à la place des cloches ; et surtout pour ne pas entendre la voix du souverain Juge lui reprocher de n'avoir pas annoncé aux musulmans ignorants la vérité que lui connaissait.

• *Comment le fait-il ?* Il aborde avec assurance les musulmans, il leur parle de Dieu, du Père, du Christ, de l'Esprit-Saint, de l'esclavage d'Allah, du salut, etc. Il les fait réfléchir, leur montre les incohérences de leur religion, parle de la religion chrétienne : la discussion peut prendre deux heures ou deux jours ; la conversion peut prendre dix jours ou dix ans, ou ne jamais se produire – du moins aura-t-il fait son devoir d'apôtre.

• *Enfin, il nous encourage à le rejoindre.* Peu de catholiques, même ceux qui prétendent connaître la vérité, ont le courage de faire ce qu'il fait. Il faut nous réveiller, nous former et rayonner le Christ autour de nous, sans honte et sans arrière-pensées.

NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

NOUS AVONS DÛ momentanément suspendre la mise en chantier du réfectoire du Foyer Saint-Thomas d'Aquin, parce que le projet, une fois chiffré, s'est révélé trop coûteux. Les estimations fournies par les bureaux d'études et l'économiste nous ont paru excessives pour un bâtiment destiné à servir de réfectoire et de salle de conférences. Nous nous estimons moralement tenus d'utiliser à bon escient l'argent de nos bienfaiteurs qui font de gros sacrifices pour nous aider à financer nos travaux.

Nous avons donc décidé de modifier le projet pour le rendre plus économique, tout en veillant à ce qu'il s'intègre bien dans l'environnement de l'église classée. Le parti adopté est plus simple, plus sobre et plus rationnel que dans le projet initial : la construction a été reculée par rapport au parking pour être plus discrète ; l'étage a été supprimé pour que les locaux soient tous de plain pied avec l'extérieur ; une coursive extérieure assure la desserte des pièces et donne de l'éléance aux façades principales ; derrière le toit d'ardoises fortement pentu de cette galerie, une terrasse végétalisée recouvre le bâtiment, invisible du dehors.

Dès que les esquisses seront au point, nous vous les montrerons. Ces modifications entraînent bien sûr un retard de plusieurs mois dans la mise en œuvre, mais l'enjeu en vaut largement la peine.

Soyez bien assurés, chers amis et bienfaiteurs, de nos fidèles prières à toutes vos intentions et de notre reconnaissance pour votre générosité. Comme d'habitude, un tract joint à cette lettre vous donne la possibilité d'adresser un don pour nos travaux ou de souscrire un virement automatique pour aider nos œuvres scolaires.

« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

LATINITAS MMXVIII

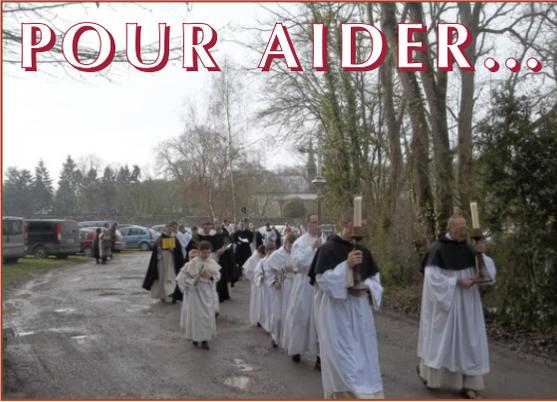
Session de LATIN VIVANT, à Avrillé, du 20 au 25 août 2018

Pour tout renseignement, s'adresser au couvent :

LATINITAS MMXVIII

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes, 49240 Avrillé

POUR AIDER...



Procession des Rameaux

■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

• École Sainte-Philomène (école primaire mixte)

• Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)

Chèques à l'ordre de l'ASEP (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur : <http://asep.education.free.fr>

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 105 (été 2018)

- ◆ La satisfaction du Christ ◆ Judas de Cologne ◆ Les catholiques doivent-ils manifester ? ◆ Léon de Poncins, vie et œuvres ◆ *Les Confessions* de saint Augustin ◆ Les grandes heures de la Tradition
- ◆ Élie Fréron (1718-1776) ◆ Documents ◆ Recensions, etc.
- ◆ *A paraître en juillet* ◆

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

* Horaire des messes le dimanche *

7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 11 h : messe chantée.
 Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 jusqu'à fin octobre
 et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- Examen de conscience des éducateurs p. 1
- La vraie religion distinguée par ses fruits p. 5
- Chronique du couvent p. 7
- Nouvelles de nos travaux p. 10
- Pour aider p. 11
- Aidez le Couvent et le Foyer Saint-Thomas. Retraites Intercalaire
- Les Éditions du Sel (catalogue) Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.



Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
 - Étudiants et séminaristes : 4 €
 - Normal : 8 €
 - Étranger : 10 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique »,
 Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- *Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.*

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
 6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé**

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.
 ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0319 G 89278 – Dépôt légal juin 2018.
 Imprimerie SETIG / Abelia, BEAUCOUZÉ – 02 41 48 20 20.